

---

MARIO ALEMAN :

Bonjour à tous. Bienvenue à l'appel mensuel de LACRALO en ce lundi 17 avril 2017. Il est 23 heures 03 UTC. A l'appel aujourd'hui, nous avons sur le canal espagnol Humberto Carrasco, Maritza Agüero, Sergio Salinas Porto, Valeria Betancourt, Wladimir Dávalos, Emmanuel Alcántara, Alfredo Lopez, Antonio Medina Gómez, Harold Arcos, Luis Martinez, Aida Noblia, Antonio Medina Gómez, Ezequiel Da Silva et Nikenley Severe.

Sur le canal anglais, nous avons Heidi Ulrich.

Du personnel, nous avons Silvia Vivanco et moi-même, Mario Aleman. Je gérerai donc notre appel.

En fait nous n'avons pas de participant sur les canaux français ou portugais. Nos interprètes sont Veronica et Marina, Bettina pour le portugais, et Jacques et Isabelle pour le canal français.

J'aimerais tous vous rappeler de bien donner votre nom avant de parler, non seulement pour la transcription, mais également pour les interprètes. Je voudrais maintenant...

HEIDI ULRICH

Excusez-moi Mario, je vous interromps.

HUMBERTO CARRASCO

Heidi, Allez-y.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

HEIDI ULRICH                      Désolée de vous interrompre, mais Albert Daniels et moi-même sommes également présents à l'appel. Merci.

MARIO ALEMAN :                      Merci, Heidi, et bienvenue. Nous sommes en train de mettre à jour la liste des participants sur les différents canaux.

HUMBERTO CARRASCO                      Merci beaucoup. J'aimerais vous accueillir tous. Bienvenue. Nous avons déjà fait l'appel, donc je vais maintenant donner la parole à Maritza Agüero qui va nous aider à adopter l'ordre du jour. Maritza, c'est à vous. Maritza, nous ne vous entendons pas. Je ne sais pas si Maritza est là ou pas. Allo ?

SILVIA VIVANCO                      Je pense que nous n'allons pas réussir à comprendre Maritza. On l'entend à peine.

HUMBERTO CARRASCO                      Merci. Peut-être est-elle connectée à Adobe Connect, je ne sais pas, mais on va continuer si on n'arrive pas à l'entendre.

MARIO ALEMAN :                      Humberto, désolé de vous avoir interrompu. Je vais m'occuper de ce problème avec Maritza et on va la connecter à l'appel. Je crois qu'il y a un problème de connexion.

---

---

HUMBERTO CARRASCO

Si c'est le cas, ce que je vais faire, c'est que je vais moi-même m'occuper de l'adoption de l'ordre du jour de manière à ce que nous puissions continuer notre appel.

Nous allons parler de différents sujets aujourd'hui.

Premièrement, de la question des droits de l'homme et des initiatives locales sur Internet avec Valeria Betancourt qui est responsable de l'association pour la communication progressive.

Ensuite, nous continuerons notre ordre du jour avec les points suivants : nous aurons une présentation de Carlton Samuels sur la question de la concurrence, du choix des consommateurs et de la confiance du consommateur et le rapport préliminaire. Il nous parlera donc de ce rapport préliminaire et de la révision en cours.

Ensuite, nous allons continuer avec le point 6 à l'ordre du jour qui, dans ce cas, s'occupera des propositions de modification des statuts fondamentaux. Ce sujet sera présenté par León Sanchez.

Ensuite, nous aurons Alberto Soto qui nous parlera d'un point qui était en suspens depuis notre dernier appel. Il est relatif au signalement des activités. Excusez-moi, ce n'est pas de cela que je voulais parler. Alberto nous parlera des activités effectuées par les ALS. Il aura 5 minutes pour le faire et ensuite, Sergio Salinas parlera de l'annonce sur la réactivation du groupe de travail sur la gouvernance.

Et enfin, le point 9, point divers, s'il y a d'autres points à traiter, nous pouvons en parler à ce moment-là de notre ordre du jour. Voilà de ce qui est de la réunion d'aujourd'hui.

---

Je vais maintenant passer la parole à Valeria Betancourt. Valeria, j'aimerais déjà vous remercier au nom de toute la région pour la présentation que vous allez nous faire sur ce sujet très intéressant. C'est à vous.

VALERIA BETANCOURT      Merci beaucoup de m'avoir donné cette opportunité d'être avec vous. Ça va, vous m'entendez bien ?

SILVIA VIVANCO              Oui, nous vous entendons très bien. Allez-y.

VALERIA BETANCOURT      Très bien, merci beaucoup. J'aimerais vous remercier tous de m'avoir invitée à participer. Je suis responsable de la communication et de la gestion des politiques. J'aimerais donc vous remercier de cette opportunité de vous faire part de notre révision sur ce sujet très intéressant qui fait partie de notre travail au sein de notre organisation. C'est un sujet très important dans le cadre de ce que nous faisons.

On m'a demandé de vous parler de notre perspective sur les questions d'accès à l'Internet. Nous avons une perspective, un point de vue relatif aux droits de l'Homme. J'aimerais commencer en vous disant la chose suivante : un des plus grands progrès au niveau régional et au niveau local en Amérique latine en ce qui concerne Internet et la gouvernance de l'Internet dans ce débat que nous avons, c'est donc la reconnaissance du fait que l'accès à l'Internet contribue non seulement à la promotion des processus de développement, mais également à différents efforts de

---

promotion de la justice sociale et à d'autres efforts. Cela contribue également aux opportunités pour les personnes en vue de l'épanouissement de leurs droits.

Ceci est très important pour nous, parce que nous savons bien que l'Internet contribue au développement des utilisateurs finaux. Pourquoi cela est-ce important ? Parce que nous pouvons travailler dans cet espace public et grâce à l'accès à l'Internet, nous pouvons voir ce qui se passe au niveau des droits de l'Homme et comment favoriser le développement des droits de l'Homme.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Sur la base du fait que nous prenons les droits de l'Homme en compte – et c'est dans la base de notre analyse – nous promouvons le fait d'avoir une bonne gouvernance sur l'Internet. Que se passe-t-il si nous avons une bonne gouvernance sur l'Internet ? Nous pouvons mettre en œuvre de nouvelles politiques, des politiques adaptées, orientées vers un octroi d'accès universel, sur pied d'égalité. Dans ce sens, je suis convaincue que nous sommes tous d'accord pour dire que lorsque l'on a un accès universel au niveau local et un accès de qualité, nous augmentons les opportunités permettant à davantage d'utilisateurs d'avoir accès pour différentes raisons, par exemple pour le développement au sein de la région, pour l'amélioration de la performance collective de nos communautés, notamment en termes d'opportunités éducatives. Nous renforçons aussi la démocratie, non seulement parce que nous renforçons la liberté d'expression et la participation dans l'espace public, mais également nous avançons en matière d'inclusion, de développement politique, culturel et social, et ceci est très important et a un impact sur le système démocratique.

---

Cependant, cette question de l'accès à l'Internet est toujours quelque chose qui fait débat. Nous devons donc aborder cette question en considérant celle des droits de l'Homme. Il y a la question des personnes qui sont connectées et celle des personnes qui ne sont pas connectées, mais il y a également la question des politiques publiques. Beaucoup de ces questions sont relatives au fait que les gens sont ou ne sont pas connectés. Pour nous, il est très important d'améliorer ceci dans le contexte de l'Amérique latine, parce que malheureusement sur notre continent, l'Amérique latine n'est pas sur un pied d'égalité. Il y a parfois ségrégation de l'accès sur notre continent.

L'idée est donc de refléter ce déséquilibre dans la région et ce n'est pas toujours évident. L'idée est de considérer l'accès à l'Internet du point de vue des droits de l'Homme, parce que cette approche nous permettra de promouvoir les capacités humaines et techniques ainsi que les compétences de manière à promouvoir la connectivité surtout au niveau local.

En même temps, nous devons prendre en compte d'autres questions qui limitent quelque peu cet aspect, surtout par exemple par rapport aux petits marchés et ceci concerne beaucoup de pays dans la région.

Ce n'est pas le seul problème dont nous devons parler et que nous devons aborder aujourd'hui. Nous avons d'autres problèmes qui existent dans la région, mais il y a des questions qui sont en rapport avec les personnes qui sont connectées et le contrôle de l'accès, parce que ce n'est pas toujours un véritable accès. Nous avons beaucoup de menaces dans la région qui existent, concernant le blocage, la censure du contenu. Comme vous le savez également déjà, beaucoup de problèmes

---

existent au niveau de l'interférence de différentes pratiques, par exemple le vol de données personnelles qui est un véritable problème, on le sait au Brésil notamment. Les données de localisation et la rétention des données sont un problème sérieux pour la communauté. Nous avons d'autres menaces qui existent et qui ont trait aux droits de la propriété intellectuelle. C'est quelque chose d'extrêmement critique en Equateur par exemple. Cela a trait aux différentes lois qui existent sur la violation des contenus. C'est une question de modèle commercial. Je crois que l'exemple de la Colombie est également très important.

Nous avons des attaques – si je peux utiliser ce terme – sur l'aspect ouvert de l'Internet avec l'adoption de ces solutions privées, par exemple les solutions de Facebook. Ils essaient de réduire la diversité du contenu pour l'Amérique latine. Cela est quelque chose de très important pour notre région. Nous devons analyser cela de très près, parce qu'il nous semble que toutes les voix ne sont pas en mesure de s'exprimer et qu'il existe une réduction de la diversité. C'est un phénomène de concentration dans le contrôle de l'infrastructure, le contrôle des différentes plateformes qui existent. Nous savons que nous avons ces formules avec différents propriétaires, nous avons également la convergence des technologies. Donc voilà quelques-uns des thèmes qui existent et auxquels nous sommes confrontés dans notre région. Différents acteurs essaient de s'y attaquer. Des commissions se penchent sur ces questions, sur les abus, les politiques pour limiter l'impact de ces abus et pour assurer la protection des droits.

Il faut également prendre en compte le travail des Nations Unies. Les différents rapporteurs ont fait différentes études pour la région de l'Amérique latine. Nous avons différents processus, un forum

---

---

commercial pour l'Amérique latine et les Caraïbes, au niveau de LAC IGF également. Je crois que nous sommes en mesure de faire des progrès et de créer des alliances pour promouvoir des pratiques et de travailler ensemble pour renforcer les droits de l'Homme.

Il y a un risque supplémentaire que j'aimerais mentionner. Il a trait à la sécurité. Vous savez qu'il existe une certaine tendance où nous avons beaucoup de politiques Internet qui deviennent des problèmes de sécurité. Au niveau international, on entend parler beaucoup de cela. Il nous semble que cela est un prétexte pour contrôler la situation non seulement au niveau de l'infrastructure de l'Internet, mais également au niveau du contenu de l'Internet. Nous contribuons à perpétuer cette dichotomie qui va à l'encontre de la diversité et des droits de l'Homme. Nous devons donc travailler ensemble pour résoudre cela et adopter des mesures pragmatiques permettant d'améliorer la sécurité de l'Internet et de promouvoir le respect de la vie privée et des droits de l'Homme.

J'aimerais donc parler un peu des problèmes sur lesquels nous avons travaillé l'année dernière dans le cadre des politiques de l'ICANN. C'est un rapport qui existe et qui était assez invisible il y a encore peu de temps. C'est quelque chose de difficile à saisir véritablement dans le cadre des politiques de l'ICANN, dans le cadre des groupes de travail qui ont été créés sur les droits de l'Homme. On a fait beaucoup de progrès, me semble-t-il, pour montrer les rapports entre les politiques de l'ICANN et les droits de l'Homme.

J'aimerais mentionner quelques exemples de cela. Au niveau des bases de données, vous savez que lorsqu'il y a un nom de domaine qui est utilisé pour le WHOIS par exemple, il y a la création de nouveaux gTLD.

---

C'est également en rapport avec la liberté d'expression. Donc, nous avons différents noms de domaine, différents critères qui existent pour ces noms de domaine. Ce sont des problèmes qui sont importants et nous devons prendre en compte .amazon par exemple pour nos noms de domaine. Le gouvernement du Brésil a beaucoup travaillé dessus, nous avons l'entreprise américaine Amazon, donc nous avons des problèmes de droits à ce niveau.

Ce sont des problèmes très complexes. C'est pour cela qu'un groupe de travail a été créé pour essayer de les traiter. L'activité principale de ces groupes de travail était d'identifier les différentes politiques de l'ICANN, les différents processus qui peuvent avoir un impact sur les droits de l'Homme. Sur la base de cette analyse, nous avons été en mesure dans le groupe de travail d'identifier ces différents droits de l'Homme sur la diversité, la liberté d'expression, la participation, le respect de la vie privée, la non-discrimination ainsi que les avantages socioculturels et économiques.

HUMBERTO CARRASCO

Je suis désolé de vous interrompre. Il ne vous reste plus que quelques instants.

VALERIA BETANCOURT

Je voulais dire qu'une infographie est disponible sur les rapports entre les droits de l'Homme et les politiques de l'ICANN. Un rapport existe également au sujet du système des noms de domaine, le DNS. Nous allons mettre cela à votre disposition. Nous avons travaillé sur patagonie et .amazon. Je suis à votre disposition pour répondre à

---

d'autres questions que vous pourriez avoir et pour vous aider sur les thèmes que vous aimeriez couvrir. Ce sont des sujets complexes, le rapport entre l'ICANN et les droits de l'Homme.

HUMBERTO CARRASCO Oui, merci beaucoup. Nous avons Fatima Cambronero qui veut prendre la parole également. Fatima, êtes-vous là ? On ne vous entend pas, Fatima. Si vous êtes au téléphone, on n'entend pas ce que dit Fatima. Nous sommes désolés, mais on ne vous entend pas. Sur la plateforme Adobe, on peut vous entendre, mais pas avec les lignes téléphoniques. Donc, on n'entend pas Fatima.

FATIMA CAMBRONERO Vous m'entendez mieux maintenant ?

HUMBERTO CARRASCO Oui. Fatima, vous êtes là ? Fatima, on peut vous entendre maintenant. On vous entend maintenant.

FATIMA CAMBRONERO Vous m'entendez ?

HUMBERTO CARRASCO Vous êtes là Fatima ? Je ne vous entends pas très bien, je ne vous comprends pas. Je ne peux pas saisir ce que vous dites.

FATIMA CAMBRONERO Je vais essayer de continuer.

MARITZA AGUERO Est-ce que vous m'entendez ?

HUMBERTO CARRASCO On vous entend seulement sur Adobe Connect.

MARITZA AGUERO Je suis au téléphone, et le problème est avec Adobe, parce que l'intervenant précédent avait le même problème. Vous pouvez m'entendre maintenant parce que je suis au téléphone. Peut-être que Fatima devrait écrire sa question sur le chat. On va essayer de résoudre ce problème.

Fatima, on ne vous entend pas au téléphone. On ne vous entend que sur l'ordinateur. Peut-être pourriez-vous poser votre question sur le chat sur l'espace réservé aux discussions.

HUMBERTO CARRASCO Posez la question par écrit. Maritza, je crois que vous avez raison de suggérer cela.

MARITZA AGUERO Fatima, je peux répéter votre question.

INTERPRETE L'interprète espagnol s'excuse. Il est impossible d'interpréter.

---

MARITZA AGUERO C'est une question pour Valeria. Voici quelle est la question : « Avant, on faisait référence aux infrastructures. Du point de vue de l'utilisateur final, quelles sont les recommandations que Valeria peut nous donner pour améliorer l'accès du point de vue de l'utilisateur final ? Merci Valeria. »

VALERIA BETANCOURT Est-ce que vous m'entendez ?

HUMBERTO CARRASCO Oui tout à fait.

VALERIA BETANCOURT Fatima, merci beaucoup pour cette question. C'est effectivement un point de vue fondamental. Ce que l'on dit en général, c'est que les solutions locales peuvent être une alternative, non seulement comme moyens de réponse aux besoins, mais également en plus. En fait, les solutions d'infrastructures sont une réponse. Cela est lié à la promotion et à l'entretien d'initiatives, les réseaux locaux et autonomes. Non seulement ceux-ci permettent d'avoir une solution technique et matérielle en matière d'infrastructures pour l'accès, mais également cela permet de mettre au point des conductions nécessaires pour une interaction dynamique autour de cette solution, et cela permet d'avoir une infrastructure de connexion.

Il s'agit d'un des domaines qui, à notre avis, est très important. Cela est lié aux stratégies d'accès public à la fois au niveau local et au niveau national, les gouvernements ont un rôle important à jouer. Certains

---

disent qu'on pourrait avoir des bibliothèques qui deviendraient des points d'accès importants, mais nous croyons qu'il nous faut plutôt renouveler ces stratégies avec un accès public par la bibliothèque, par les centres de données, tout ce qui est collectivité. Ceci est une bonne solution.

Par ailleurs, donner les moyens aux différents acteurs de manière à ce qu'ils puissent mettre au point leurs propres solutions, avec des solutions d'infrastructures collectives et autonomes.

HUMBERTO CARRASCO

Merci beaucoup Valeria. Pour des raisons de temps, il n'y aura pas d'autres questions, mais nous souhaitons encore une fois vous remercier, Valeria, pour cette excellente présentation. Certes, le sujet a besoin d'être davantage analysé, mais nous vous remercions. Nous sommes très heureux de cette présentation. Si vous souhaitez continuer à participer, restez avec nous, vous pouvez le faire sans problème.

VALERIA BETANCOURT

Merci beaucoup. Ceci représente pour moi l'opportunité de répéter ma proposition et mon offre : n'hésitez pas à me contacter quand vous en aurez besoin.

HUMBERTO CARRASCO

Merci beaucoup. Nous avons toujours un problème avec Adobe. Si vous avez des questions, posez-les par écrit s'il vous plaît, sinon ça sera trop compliqué d'utiliser Maritza comme intermédiaire. Cela va prendre beaucoup trop de temps.

---

Nous allons passer au point suivant de l'ordre du jour. Voyons, je ne me souviens plus. Le point numéro 5 va nous être présenté par Carlton Samuels : il s'agit de la concurrence, du choix du consommateur et la confiance du consommateur, et du rapport préliminaire sur cette révision. C'est à vous, Carlton Samuels. Carlton, on ne vous entend pas. Est-ce que vous m'entendez ? Allo, Carlton, est-ce que vous m'entendez ? Il est connecté sur la plateforme Adobe, donc il a le même problème que les autres.

MARIO ALEMAN :

Humberto, nous allons essayer de téléphoner à Carlton, parce que malheureusement il n'est connecté que sur Adobe. On va donc essayer de l'appeler.

HUMBERTO CARRASCO

Oui, merci beaucoup. Tout du moins, nous pouvons voir les diapositives à l'écran, ce qui est une bonne chose. Allo, Carlton ? Nous ne vous entendons pas et d'ailleurs on n'entend pas les interprètes sur le canal espagnol non plus.

SILVIA VIVANCO

Je n'entends pas Carlton Samuels. Je ne sais pas si Mario pourrait vérifier si son micro est éteint, peut-être.

HUMBERTO CARRASCO

Non, en fait, on ne l'entend pas selon Aida. De toute évidence, nous continuerons à avoir des problèmes techniques. Je propose de passer à l'intervenant suivant qui s'appelle León Sanchez, pendant qu'on

---

s'occupe de ce problème technique avec Carlton, et ce, pour des raisons de temps.

Carlton, malheureusement, nous ne vous entendons pas, ni sur Adobe ni par téléphone. Désolé Carlton, ça ne fonctionne pas. Si vous êtes d'accord, nous allons passer la parole à León. Ensuite, on vous donnera la parole plus tard. Est-ce que ça va ?

SILVIA VIVANCO

Je pense qu'il faut passer à l'intervenant suivant.

HUMBERTO CARRASCO

Oui, nous allons donc passer la parole à León Sanchez pour sa présentation, et ensuite on repassera à Carlton une fois que León aura terminé. León, c'est à vous.

LEON SANCHEZ

Oui, vous m'entendez ?

HUMBERTO CARRASCO

Oui, allez-y.

LEON SANCHEZ

Merci. Aujourd'hui, je voulais parler d'un commentaire public qui est maintenant ouvert et qui implique la création d'un nouveau comité au Conseil de l'ICANN. C'est le Comité de Gouvernance du Conseil qui devait reconsidérer le processus de reconsidération, donc tout ce qui est relatif aux actions, aux omissions par le personnel de l'ICANN. Etant

---

donné le nombre de reconsidérations qui augmente, le Conseil a pensé qu'il serait bon de mettre en place un nouveau comité du Conseil qui serait responsable uniquement de la gestion des demandes de reconsidération.

Pour cela, il faudrait amender les statuts de l'ICANN. Il s'agirait d'un amendement de la section 4.2 de l'article 4 des statuts de l'ICANN. Un nouveau comité serait donc mis en place. Il serait un comité sur les mécanismes de responsabilités du Conseil, et qui serait responsable de la révision de toutes ces demandes de reconsidération, conformément aux nouveaux statuts.

Il faut bien comprendre que c'est la première fois que cette nouvelle communauté habilitée suite à la transition a donné son approbation pour un amendement des statuts. Je ne sais pas si vous vous souvenez, lors de la transition, on a parlé des deux types de statuts, les statuts de base et les statuts fondamentaux. Les statuts fondamentaux nécessitent un vote de la communauté pour être amendés et pour que cet amendement prenne effet.

Dans ce cas, l'amendement dont on parle est un changement qui sera apporté aux statuts fondamentaux qui nécessiterait l'approbation de la communauté.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Le processus n'a pas un réel impact important pour notre travail de tous les jours. Cependant, comme il s'agit de la première fois que nous avons le pouvoir d'exercer cette nouvelle habilitation, nous devons parler de l'impact aussi rapidement que possible pour nous. Et surtout par rapport à la Charte des responsabilités de ce nouveau comité, cela est important. Sur la page,

---

vous voyez la proposition à la fois du nouveau comité de gouvernance du Conseil et le comité sur les nouveaux mécanismes de responsabilités. Je crois qu'il serait tout à fait approprié de donner nos points de vue, nos commentaires de manière à ce que nous puissions avoir une idée claire de l'ampleur du travail de ce nouveau comité.

INTERPRETE FR

Nous avons des problèmes de son.

LEON SANCHEZ

Si vous avez des commentaires, n'hésitez pas, c'est le moment de les faire.

HUMBERTO CARRASCO

Merci León. Très intéressant, effectivement. Lito a fait un commentaire dans le chat. Je vais maintenant donner la parole au reste des personnes qui sont là, pour poser des questions ou faire des commentaires. Je vois que personne n'a de question pour l'instant. Très intéressant. Voyons ce qu'il va se passer. Les commentaires sont acceptés jusqu'au 10 mai. C'est donc le délai que nous avons pour vos commentaires. Merci, León, très intéressant.

S'il n'y a pas de questions par rapport à la présentation que vous venez de faire, je vous remercie et nous allons maintenant passer la parole à Alberto Soto. Attendez, excusez-moi, je me suis trompé, à Carlton. C'est donc à Carlton Samuels de prendre la parole, parce qu'il n'a pas pu présenter tout à l'heure. Allez-y.

---

CARLTON SAMUELS J'espère que vous m'entendez maintenant. Vous m'entendez ?

HUMBERTO CARRASCO Antonio Medina a une question pour León au sujet de ces modifications des statuts.

LEON SANCHEZ Oui, il y a un processus de vote. Il y aura un processus de commentaires et il y aura un consensus également qui établira un certain seuil d'approbation selon le statut dont on parle et je crois que cela requiert un vote aux trois quarts des SO et des AC pour approbation. Comme cela a été indiqué, des documents se trouvent sur le chat. C'est un statut qui représente un changement important. Ça permet de mieux savoir comment gérer ces changements.

HUMBERTO CARRASCO J'aimerais poser cette question : si le seuil n'est pas atteint ?

LEON SANCHEZ Il n'y a pas d'approbation dans ce cas.

HUMBERTO CARRASCO Oui, Antonio, je crois que tu as la réponse à ta question. Nous allons repasser la parole à Carlton, merci à León. Vous avez la parole.

CARLTON SAMUELS J'espère que vous m'entendez bien maintenant. Vous m'entendez ?  
Allo ?

---

---

INTERPRETE

Carlton, nous vous entendons très bien, merci.

CARLTON SAMUELS

Nous allons donc parler du CCT-ERT, c'est-à-dire de ce rapport préliminaire pour la concurrence, la confiance et le choix du consommateur, l'équipe de révision de cette concurrence, confiance et choix du consommateur dans l'affirmation d'engagements qui a été signée entre l'ICANN et le ministère du Commerce des Etats-Unis d'Amérique. Sur les 11 engagements, l'équipe de révision concurrence, confiance et choix du consommateur doit travailler à 9 de ces affirmations d'engagements.

C'est essentiellement l'engagement de l'ICANN d'avoir une révision de l'espace des gTLD sur trois bases : à la suite de l'introduction de nouveaux gTLD tout d'abord, évaluer comment le programme des nouveaux gTLD a été positif pour la concurrence, la confiance et le choix du consommateur, évaluer l'efficacité du processus des demandes de dossier pour les nouveaux gTLD, et évaluer l'efficacité également des sauvegardes qui existent et qui permettront donc d'avoir une expansion de ces gTLD.

L'équipe a été mise en place, il y a environ un an avec différents représentants, quelqu'un de l'ICANN, quelqu'un de Chine, et moi-même. Nous sommes soutenus par l'ALAC. Nous avons commencé à travailler. Au début, nous sommes tombés d'accord en tant qu'équipe sur différents objectifs : tout d'abord, faire une évaluation basée sur des données. Lorsque nous avons des données, nous les utilisons à fond, nous ne faisons pas de suppositions lorsqu'on n'a pas de données. On base notre travail sur l'exploitation de données, sur les résultats dans le

---

cadre des données des nouveaux gTLD, les résultats qui sont obtenus et que l'on peut voir dans des données.

Comme vous le savez, le rapport préliminaire a été publié le 7 mars. On est dans la phase des commentaires publics et cette phase doit se terminer le 27 avril. Nous pensons qu'il pourrait y avoir une extension du délai. Je crois que le GAC a demandé cela. Je suspecte que nous aurons en effet une extension de la date butoir pour la réception de ces commentaires publics.

Nous vous encourageons tous et toutes à lire le rapport et à effectuer des commentaires.

Parlons un peu de ce que nous avons observé. Les conclusions initiales du rapport nous indiquent qu'il y avait une certaine amélioration dans la concurrence, dans la confiance et le choix du consommateur, mais nous pensons qu'il est trop tôt pour véritablement dire spécifiquement si c'était des avancées très fortes, parce qu'on n'a pas assez de données. On ne peut pas se reposer sur assez de données et nous sommes pour le moment dans un processus de collecte de données pour les analyser avant le rapport final. Nous avons trouvé un certain déséquilibre dans l'expansion du marché DNS. Il y a une certaine amélioration du choix du consommateur, mais nous pensons que l'impact sur la confiance du consommateur et les droits des consommateurs, et tout particulièrement la protection des marques commerciales, ce n'est que maintenant qu'on en parle véritablement, sérieusement, et on n'a pas une image globale, totale de cela. Nous devons donc accepter que les nouveaux programmes des gTLD commencent bien, aient une phase de départ positif, mais il reste des problèmes à régler avant de pouvoir

---

avoir une nouvelle expansion de ces gTLD. Nous nous sommes basés sur le manque de données pour une analyse complète, nous l'avons pris en compte.

Si vous observez les recommandations, vous allez noter que nous en avons 50 dans diverses catégories. Nous avons 4 catégories. La première catégorie, les prérequis, comporte 18 recommandations. Nous pensons que cela doit être mis en œuvre avant le lancement des procédures à suivre. Deuxièmement, dans nos recommandations de priorité élevée, nous avons 16 recommandations et nous pensons qu'elles doivent être mises en œuvre dans les 18 mois à partir du rapport du rapport final. La troisième catégorie a une priorité moyenne, et comprend 8 recommandations. Elles devraient être, selon nous, mises en œuvre dans les 36 mois à la suite du rapport final. Et enfin, les priorités les plus basses : dans cette catégorie, nous avons 8 recommandations, et nous indiquons que cela devrait être mis en place avant le lancement de la prochaine révision de la concurrence, confiance et choix du consommateur qui se fait tous les trois ans par mandat.

Si vous regardez ces 50 recommandations, et nous avons parlé des différentes catégories, la première recommandation est sur les données, celles de 2 à 8 sont sur la concurrence, 4 recommandations sur le choix du consommateur (9 à 12), confiance du consommateur (recommandations 13 à 16), et c'est au niveau des sauvegardes que nous effectuons le plus de recommandations (du numéro 17 jusqu'au numéro 42). Il reste ensuite 8 recommandations sur le processus d'évaluation et le dossier de demande.

---

Comment avons-nous procédé pour effectuer notre rapport basé sur des données ? Nous avons utilisé des sources. Il y a eu deux questionnaires en 2015 et en 2016, un questionnaire des consommateurs, et un questionnaire auprès des bureaux d'enregistrement. En 2016, il y a eu deux questionnaires. Il y a eu une étude économique qui a été exécutée par un groupe externe. Nous avons un questionnaire qui a été effectué sur les personnes déposant un dossier de demande de gTLD. Ça, c'était pour savoir ce qui faisait sur le marché. Cela incluait les Caraïbes et l'Amérique latine. Nous avons eu des données intéressantes dans ce rapport. Nous avons les taux de parking, les niveaux de tarification des gTLD qui sont parqués. Les programmes de sauvegarde contre les abus du DNS qui ont également été analysés.

Nous sommes bien conscients du fait que dans certains domaines, il nous manque des données. Par exemple, nous savons que nous avons besoin de données supplémentaires sur le concept de parking, nous avons besoin de données supplémentaires sur la tarification, le prix de gros, le prix de détail au niveau global, mondial ou régional. Nous avons besoin de données sur l'analyse de la concurrence, sur les procédures et les comportements de substitution. Nous avons besoin de données supplémentaires pour travailler sur le suivi des programmes conçus pour faciliter les dossiers de demande. Nous devons en savoir plus sur les plaintes envoyées au département de conformité de l'ICANN, les taux d'abus du DNS dans le cadre des anciens gTLD par rapport aux nouveaux gTLD.

La collecte des données se fait, elle se poursuit. Il va y avoir deux grandes possibilités de trouver plus de données qui vont bientôt être obtenues, et à ce moment-là, nous pourrions conclure notre rapport, le

---

peaufiner et avoir plus en détail des recommandations. Je vous conseille de regarder les recommandations que nous faisons sur les sauvegardes qui sont extrêmement importantes pour les utilisateurs finaux. Si vous pensez que nous avons oublié quelque chose, s'il vous plaît utilisez le wiki pour effectuer des commentaires ou bien envoyez des courriels dans la liste de diffusion. Il est très important de continuer notre travail d'évaluation jusqu'à la fin du mois de mai. Tous les commentaires seront catégorisés et analysés par le personnel avant l'impression du rapport final. Nous aimerions que vous lisiez de près ce rapport et que vous effectuiez des commentaires. Je vous remercie beaucoup.

HUMBERTO CARRASCO

Merci beaucoup, Carlton, pour cette présentation. J'aimerais passer la parole à nos participants pour savoir s'il y a des questions pour Carlton. C'est un sujet très intéressant. Je vois que des personnes tapent. Antonio, peut-être ? Vous tapez ? Maritza, je vois que vous avez la main levée. Allez-y. Vous pouvez parler Maritza, c'est à vous.

Je vois qu'il y a quelqu'un qui tape. Maritza, vous nous entendez ? Allo, Maritza, vous nous entendez ? Désolés Maritza, nous ne vous entendons pas.

Je vous rappelle que la période de commentaires publics se terminera le 27 avril. Il ne nous reste donc plus que 10 jours. Je voulais simplement le mentionner.

Je ne sais pas s'il y a d'autres questions sur la présentation. La version en espagnol est disponible. Merci beaucoup, Carlton, pour cette présentation. C'était très intéressant. Merci pour le temps que vous

---

nous avez donné. Je sais que dans la région, les gens ont pu participer. Nous allons passer au point suivant de l'ordre du jour pour voir quelles sont les activités qui ont lieu. Alberto, c'est à vous.

ALBERTO SOTO                      Merci beaucoup. Est-ce que vous m'entendez ?

HUMBERTO CARRASCO              Oui, allez-y, Alberto.

ALBERTO SOTO                      Désolé, mais lors de la dernière réunion, il y a eu des problèmes techniques. Je n'habite pas à Buenos Aires, mais aujourd'hui j'y suis. Je vais vous faire le rapport. L'idée au sein de ces 5 minutes est de vous donner des informations que j'afficherai dans un lien sur le chat et qui contiendra ma présentation. Je vous demande de la lire. C'est une présentation qui est en anglais et en espagnol. Vous trouverez toutes les informations nécessaires pour que vous puissiez comprendre ce que je vais vous dire maintenant.

INTERPRETE EN                      Désolés, nous n'entendons plus l'anglais

ALBERTO SOTO                      La société qui a fourni ce rapport n'a pas fait un rapport sur le terrain. Si cela avait été le cas, cette compagnie aurait su toutes les activités que font nos ALS et ce nouveau modèle n'aurait pas été proposé sous la forme qui a été proposée. Cela veut dire que nous n'avons pas promu les

---

activités. Je demande donc à toutes les ALS de répondre à mes questions. Il y en a que 15 qui ont répondu. J'ai demandé aux ALS de donner leur point de vue à LACRALO. Il y a eu une seule ALS qui a apporté son soutien pour la période de commentaires publics. La seule chose que je voudrais dire là-dessus, c'est la chose suivante : il nous faut travailler de manière à montrer que nous travaillons. Je demande donc aux leaders de LACRALO d'ouvrir notre page à toutes les ALS de manière à ce que celles-ci puissent dire quelles sont les activités.

Je me suis proposé comme volontaire lors de la dernière réunion pour parler avec le Conseil de l'ICANN une certaine période de temps. J'aimerais répéter quelque chose que j'avais dit dans mes commentaires. J'avais dit que nous travaillons beaucoup et j'avais également mentionné les différentes activités que nous effectuons. Je pense qu'il est effectivement impossible pour un utilisateur final d'effectuer toutes les activités, mais un membre a dit qu'on faisait beaucoup de choses. C'était uniquement une personne qui a dit cela. Pour moi, ceci est quelque chose de très personnel, mais le sujet pour moi est clos.

HUMBERTO CARRASCO

Merci beaucoup Alberto. Je vais maintenant passer la parole aux participants. Je vois que Sergio souhaite prendre la parole. Allez-y, Sergio.

SERGIO SALINAS PORTO

Vous m'entendez bien ?

---

HUMBERTO CARRASCO      Allez-y, Sergio, vous pouvez parler.

SERGIO SALINAS PORTO      Je voulais simplement donner mon point de vue. J'ai déjà exprimé ceci sur le chat, mais je crois que les nouvelles fournies par Alberto sont extrêmement mauvaises. Je pense que le fait qu'il y ait un modèle de membre individuel ne signifie pas la participation des utilisateurs finaux dans l'ICANN.

On ne peut pas fonctionner comme cela. Je comprends que certains processus sont terminés, que nous allons dans ce sens, mais je crois qu'il nous faut faire quelque chose par rapport à cela. Il nous faut être créatifs par rapport à cela de manière à montrer que ceci est une erreur. Le fait qu'il y ait des utilisateurs finaux qui soient organisés, qui travaillent, qui font certaines choses dans notre pays, qui sont traités de manière telle que des utilisateurs individuels, pour moi ceci représente une grosse erreur. En fait, le modèle multipartite va s'écrouler étant donné qu'on n'aura que des utilisateurs individuels. On n'aura plus d'utilisateurs finaux, mais des gens qui vont se balader dans les réunions de l'ICANN, dans les différents forums, les différentes réunions de manière un peu inutile, sans rien faire. Merci.

HUMBERTO CARRASCO      J'ai une question par Alberto : « je ne vois pas bien quel est le point que vous demandez à travailler. »

---

SERGIO SALINAS PORTO

Nous devrions avoir un espace wiki dans lequel les ALS énumèrent les différentes activités qu'elles vont effectuer. Cela répondrait à deux objectifs. Premièrement, il y aurait des interventions précoces de manière à être engagés, impliqués dans les activités. C'est en fait une question de diffusion des informations sur les activités. Sinon, plus tard, lorsqu'on demandera un financement pour un projet spécifique, les gens ne seront pas au courant, parce qu'on ne montrera pas qu'on travaille effectivement. Première chose : sur le wiki, énumérer les événements futurs et s'il y a eu des événements passés, également les mettre, les afficher. L'idée est que les activités des ALS doivent être publiées à l'avance de manière à ce qu'on puisse les utiliser plus tard comme base pour les demandes de financement pour des traductions. A ce moment-là, je pourrai justifier que j'ai effectivement fait mon travail.

La dernière fois, lorsque j'ai demandé au PDG, à Göran, des financements, la réponse a été « non, ça coûte beaucoup trop cher la traduction ». Pour moi, ce n'est pas une dépense, c'est un investissement. Nos dirigeants doivent communiquer avec les utilisateurs finaux. Les utilisateurs finaux peuvent ensuite prendre les informations traduites en espagnol ou dans n'importe quelle langue de manière à pouvoir vraiment joindre tout le monde. Ceci est très important.

HUMBERTO CARRASCO

Certes, nous allons parler avec Maritza et avec le personnel de la question d'installer une page wiki pour les membres des ALS, de manière à ce qu'ils puissent y afficher leurs activités et que tout le monde puisse avoir accès à ce qui se passe. Nous allons en parler.

---

Aida, vous m'entendez ? Je ne sais pas qui a pris la parole en premier, si c'était Aida ou Vanda. Je ne sais pas qui a pris la parole en premier. Ah, pardon, on me dit que c'était Vanda. Vanda, c'est à vous. Et ensuite Aida. Vanda, allo, est-ce que vous m'entendez ?

MARITZA AGUERO

On entend très mal, en fait. Encore une fois, nous avons le même problème.

SILVIA VIVANCO

Nous n'entendons personne sur le canal espagnol. Peut-être qu'elle pourrait taper son commentaire. Il y a encore la main d'Aida qui est levée.

HUMBERTO CARRASCO

Merci. De toute évidence, nous avons des problèmes techniques. Excusez-nous. Je ne sais pas trop où j'en suis entre Adobe et le téléphone. J'entendais très mal. Mais est-ce que Vanda pourrait répéter sa question pour Alberto ?

Il n'y a pas d'audio provenant de Vanda. Nous n'entendons pas Vanda. Alberto, je ne sais pas si vous avez compris ce qu'a dit Vanda.

ALBERTO SOTO

Je n'ai pas entendu quoi que ce soit de la part de Vanda.

---

HUMBERTO CARRASCO Je crois qu'elle a dit que les personnes d'ITEMS ont été invitées à une réunion du Conseil d'administration.

ALBERTO SOTO Je ne suis pas certain de cela. Je crois que cela a été planifié avant la période de commentaires publics. Il y a eu une réunion avec l'ALAC où on a débattu du commentaire public reçu et j'ai dit en personne à l'ALAC que je n'avais aucun espoir à partir de ces commentaires. Je vais vous dire ce qu'était un commentaire. Il y avait un désir de ne plus avoir le groupe de travail interne et que tout soit fait au niveau du groupe de travail communautaire. Nous tous, nous avons dit que ce n'était pas possible. C'est la méthode de travail que nous avons à l'ICANN. La personne a dit « oui, mais j'ai parlé à une personne de l'ALAC qui a dit que c'était une perte de temps. Donc le groupe de travail ne devait plus exister. »

HUMBERTO CARRASCO Vanda avait répondu à la question. Il y a eu une invitation à la retraite du Conseil d'administration.

ALBERTO SOTO Je ne me rappelle pas qu'ils étaient là pour l'ALAC et ITEMS.

HUMBERTO CARRASCO Oui, d'accord. Oui, Vanda, je comprends, ce n'est pas une réunion avec ALAC et ITEMS. On voulait savoir si ALAC était également invitée à cette retraite du Conseil d'administration. Alberto, vous êtes là ?

ALBERTO SOTO                      Oui. Je crois que si quelqu'un était invité, c'est peut-être ALAC c'est tout. Mais je ne sais pas, je n'ai pas de nouvelles. Je ne sais pas si ALAC a été invitée à cette réunion.

HUMBERTO CARRASCO              Aida a levé la main. Elle a indiqué sa question sur le chat : « je me demande si on peut revenir sur ces décisions au sujet de l'examen. »

ALBERTO SOTO                      Au sujet de cette révision, si le Conseil accepte ITEMS, je crois que l'ALAC a la possibilité d'être en désaccord. Je ne sais pas ce qui va se passer maintenant. Nous pouvons rejeter cela, parce que la communauté a un pouvoir maintenant. Je crois qu'il faut que l'on recherche cela, qu'on en apprenne plus à ce sujet.

HUMBERTO CARRASCO              Merci beaucoup de cette présentation. Nous allons maintenant donner la parole à Sergio Salinas Porto qui va nous parler de la réactivation du groupe de travail sur la gouvernance.

SERGIO SALINAS PORTO              Je serai bref pour que nous tenions notre ordre du jour et nos horaires. Le 3 avril, nous avons eu une réunion extrêmement intéressante et j'aimerais vous rappeler que les membres de ce groupe sont au nombre de 20. Tout le monde n'a pas été en mesure d'être présent, il y avait 11 ou 12 personnes présentes, et 8 excusées, mais c'était encourageant en

---

tout cas. Il y avait 6 ou 7 personnes qui s'exprimaient en espagnol et le même nombre de personnes s'exprimaient en anglais. Nous avons été en mesure de parler de ces questions, du processus de travail, des dates limites à observer qui sont en juillet de cette année.

D'ici cette année, nos procédures opérationnelles devront être dégagées et définies. Nous devons prendre des décisions et nous sommes actuellement en plein travail sur notre liste de diffusion de notre groupe de travail sur la gouvernance. Nous abordons différents points. Nous avons fourni une liste de points importants, à controverse, des points sur lesquels nous devons tomber d'accord, des points que nous avons en commun. Nous avons des documents d'obtenus de la part de LACRALO. Nous avons donc cela comme base de travail. Les nouveaux membres se sont joints à ce groupe de travail de toute la région et nous aurons une autre réunion le 24 avril à 18 heures UTC où nous allons parler de certains de ces problèmes qui sont des points controversés. Nous allons essayer de résoudre ces problèmes très rapidement, de prendre en compte toutes les perspectives, débattre de cela sur la liste de diffusion et lors de l'appel pour que nous puissions conclure. Voilà, ce que je voulais dire aujourd'hui. J'ai beaucoup d'attentes, mais je suis persuadé que nous allons connaître le succès et résoudre tous ces problèmes. Lors de notre dernière réunion, nous avons beaucoup avancé, nous avons vu le désir de tous les membres de trouver une voie commune pour résoudre nos problèmes juridiques et progresser pour développer des politiques qui vont nous aider à connaître une croissance sur la région. Merci beaucoup. Je voulais me limiter à trois minutes, ce que j'ai fait. Je suis prêt à répondre à vos questions.

Est-ce que quelqu'un a des questions ?

SILVIA VIVANCO Je vois que Luis Martinez a levé la main. Bonjour, Maritza, désolée, mais on ne peut pas entendre Humberto. Allez-y.

HUMBERTO CARRASCO Je ne sais pas si vous m'entendez.

SILVIA VIVANCO Il semble que Humberto est déconnecté. Nous sommes désolés.

HUMBERTO CARRASCO Vous m'entendez ?

SILVIA VIVANCO Oui, Humberto, allez-y.

HUMBERTO CARRASCO Désolé. Je voulais donner la parole à Luis, mais Luis voulait l'utiliser pour un tout autre point. S'il n'y a pas d'autres questions pour Sergio, nous allons remercier Sergio de son intervention et passer au dernier point de l'ordre du jour. Luis, vous avez la parole.

On ne sait pas si Luis est en ligne. On ne vous entend pas, Luis. Je ne sais pas pourquoi, j'essaie d'utiliser le téléphone et Adobe, et je n'entends pas Luis. Ah, voilà, je l'entends.

- 
- INTERPRETE ES L'interprète espagnol s'excuse, mais il n'y a pas d'audio, pas de son pour les interprètes interprétant de l'espagnol vers l'anglais.
- HUMBERTO CARRASCO  
Merci, Luis. J'aimerais féliciter Fatima Cambronerero et son nouveau rôle au Mexique. Merci de votre participation, merci de continuer à participer à LACRALO. Nous vous souhaitons beaucoup de succès.
- Alberto a demandé un rapport sur le processus de médiation. Au jour d'aujourd'hui, il n'y a pas eu de progrès d'effectué à ce niveau depuis la réunion de Copenhague. Le groupe de travail gouvernance est en fait en avance. Nous allons envoyer un email cette semaine au Conseil des Anciens. Nous allons changer de nom en espagnol, à la demande de certains membres et nous allons parler de LACRALO, mais je ne sais pas si nous aurons plus de détail sur le deuxième type de médiation.
- Merci à toutes et à tous. Si personne n'a rien à rajouter, j'aimerais vous souhaiter une excellente soirée ou journée. On a eu beaucoup de problèmes techniques durant cette réunion, j'en suis conscient. C'était difficile au niveau technique, mais nous avons eu beaucoup de personnes qui nous ont écoutés. Merci beaucoup à toutes et à tous.
- MARIO ALEMAN La réunion est levée. Vous pouvez vous déconnecter et nous vous souhaitons une bonne après-midi ou une bonne soirée.
- SILVIA VIVANCO Nous nous excusons de tous ces problèmes techniques.
-

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**